

C'EST LA *LE* CHOSE À FAIRE (Volet 2)

Poèmes hippiques en dose (Cyril Pansal) & Courses épiques en Gaule (Eric Tessier)

III

Centre-Bretagne
(25 juin)

Sous un ciel beige
tu arrives là
comme si tu y venais
tous les jours
Occupée toujours
à un projet d'intérieur
elle est bien là ta mère
ouvrant la porte
un peu surprise
malgré l'attente
de n'avoir rien entendu
Son sourire avec
l'ombre du défunt mari
nous invitent à rentrer.

* * * * *

Le ciel organise quelques nuages
Rien de définitif
Dans le silence, j'entends mes propres pas,
Je suis face à moi même et c'est tout

Extérioriser est toujours un peu ... excessif

(Et tout ce qui est excessif est insignifiant)

Dans cette rue, mood apaisant – Le monde se gouverne tout seul, parfaitement.

* * * * *

Toutes ces fleurs du jardin
dont, à part les roses
je ne me rappelle jamais les noms
mais dont les parfums
me semblent si familiers.

* * * * *

Douter c'est à la portée de tout le monde
Croire c'est autre chose

Au monastère sans renommée
La force de caractère se montre dans l'obéissance aux règles
Les Tables de la Loi

* * * * *

* * * *

Quiberon
(29 juin-début juillet)

Est-il raisonnable
de revenir sur les pas
de son enfance
et surtout
à quoi ça sert
si ce n'est peut-être
pour un jouet
à déterrer ?

* * * *

Sur la fenêtre de la cuisine une fourmi seule
C'est juillet !

Le monde est tellement beau bandes de nihilistes !

* * * *

Et où est cet ossuaire
dont parlait
Flaubert ?

* * * *

Pluie tiède

Gâteaux chinois estoufadous et bière Tsingtao
Je n'aime pas le thé

Sous parapluie lire le journal en papier

(Je suis du siècle passé)

* * * *

Quand j'ai pris
la photo du bucéphale
chemise jaune
et pantalon rouge
avec mon image
en superposition
se reflétant contre la vitrine
du magasin de fringues
je n'ai pas vu
l'image de ma mère
accompagnée de mon feu beau-père
passant de l'autre côté de la rue
j'ai bien dit image
C'est plus tard
qu'elle nous est apparue.

* * * * *

* * * * *

*Peggy Diggledey, bouteille 60 ml
Savon dans bulles d'évasion,
Parce que j'attends encore avant de me remettre à fumer comme Fille un peu*

* * * *

Sentiment d'être
dans un épisode
de la série « Le prisonnier »
sur la place Hoche
Quel numéro suis-je ?

* * * * *

Tour de France, tout le monde a ressorti sa bicyclette
C'est *la le* chose à faire
"Mais oui, c'est le moment ou jamais !"
Départ de Brest mais surtout à 14 km de Paris le plus beau, l'arrivée à Versailles !!!

C'est l'instant le plus important ...
Parce que toujours j'pense à cette bonne vieille gare de Versailles Chantiers, à ma jeunesse et aux frères Podalydès !

* * * *

Tu erres plus
qu'il y a quelques décennies
quand les choses
semblaient avoir un but
L'ennui

* * * *

Le monde est si beau bandes de nihilistes
C'est le titre de mon poème épique que j'ai commencé à écrire
J'm'y mets quand j'ai l'temps ... au gré de la marée
Le genre en parchemin ... 10 mètres de long ...
Poèmes sélectionnés et vie en accélérée
Hippodrome éphémère, Plouescat Finistère
La liste excitante est trop longue, et bien sûr j'ai perdu mais je suis trop content.
Théodore Géricault d'abord, Raoul & Jean Dufy ensuite. Edgar Degas en trois, bien sûr ...
Beaucoup d'autres aussi, de George Stubbs en passant par Giuseppe Castiglione, je peux pas tous les nommer.

Le monde est trop beau bandes de nihilistes !

* * * * *

Toute la journée
les bateaux s'en vont
jusqu'à Belle-Île, Houat et Hoëdic
puis reviennent
Tours de manège aquatique
Pompon en corne de brume

* * * *

* * * * *

Tout le jour se prépare à mourir,
Voilà comme j'ai vécu

L'élégance est de savoir faire court

* * * * *

Petites rues tortueuses
en coupe-gorge
ronces, crottes de chien
tags et odeurs de pisse
plus haut du côté de l'Église
zone de guerre malgré elle.

* * * * *

"Harmonie dans la dissonance, ça doit être ça le truc du "le la", "la le", si truc il y a ", c'est ce que dit Eric.

Perso je te répondrais (*au risque de passer pour sentencieux*) qu'il n'y a que moments transitoires...
et que tant qu'on a la santé il faut tel Owen Wilson, sauter sublime sur son vélo et aller faire un tour à terre pendant que
tout le monde dort encore . On peut même rapporter des croissants, c'est joyeux.
Bref ...je n'ai pas de bateau ... mais j'ai un vélo pliant !

Le vélo pliable a vraiment du style

Un jour penser à acheter le bateau qui va avec

* * * * *

Carrefour market, plage,
diabolo menthe en terrasse
fumée de cigarette
clientèle qui se gratte
au bord du short
un coup du sable

* * * * *

D'écrire le silence avec les mots-sans

Si l'égo constituait mon essence profonde ça me ferait flipper de m'en débarrasser,
mais comme ce n'est pas le cas.

L'agitation masque la présence de L'Eternel

Je n'écris pas parce que triste ou joyeux.

C'est autre chose.

* * * * *

* * * * *

Images sans dialogue
la vie en juin qui passe
Bientôt juillet
drainant des scènes
similaires
mais en plus chaud.

* * * * *

Chaque année les fleurs refléussent
Avoue qu'ça te rend jaloux !

* * * * *

Avant de repartir,
c'était moyennement
prévu de passer
par Port Haliguen
Ça doit être la côte
et la voiture
qui ont décidé
ou un ange insistant

* * * * *

J'avais oublié qu'après le Tour de France il y a le Tour de Suisse ... ça m'va parfaitement !

* * * * *

Carnac

Ces gros cailloux
parfois se couchent
à la manière des chevaux
loin des regards

* * * * *

Konbini "Plumes de Cheval" * – Ouvert 24h/24

« Parti de rien, je ne suis arrivé à rien, mais tout seul » **

Ce serait fou. Il faudrait aller à la banque. Demander un prêt. Trouver un lieu. Ouvrir sa propre épicerie
24h/24 konbini de quartier. Pourquoi tout ça ? Mais pour avoir la joie de poser sur le comptoir ses propres écrits !!

"Servez vous c'est gratuit"

et les gens de repartir avec des "Le la " ou des "La le " sous le bras. Ce serait dément de pouvoir ouvrir une épicerie
ou un magasin de bricolage ou même une poissonnerie, juste pour pouvoir distribuer gratuitement sa propre littérature.
De mettre ses " Démarre la jeep" et autres "Bernastrasse adoncques ainsi rouler skate" ses "Produits de la mer" et
autres "poèmes divers" ses "Machins trucs et autres choses" son " Un été sans gelato" oui, directement comme ça,
tout frais, sur le comptoir à côté de la caisse enregistreuse. Bien sûr aussi les gens feraient leurs courses tout autour ou
bien tout le monde bricolerait des poissons.... Ce serait *Pop Tarte* en diable !

Oh je pourrais aussi embaucher la fille de la supérette, mais si, des infusions vanille-fraise, mes rêves de baisers
subaquatiques ... des consommés fureur de soupe !! Et que même Richard Brautigan aurait pas pensé à monter un tel
business !! Je te laisse. Je cours à la banque. (Joey Wong acceptera-t-elle enfin de sortir avec moi ?!!)

(*Horse feathers 1932 Norman Z. McLeod / **Le seul, l'unique... Groucho Marx)

* * * * *